

Lettre de Jean Paulhan à André Dhôtel, 1952

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Dhôtel, 1952, 1952. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14706>

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Dhôtel, André (1900-1991)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

Dimanche .

52 ?

Bien cher André

que tu es gentil de m'avoir écrit! Tout cet événement est très farfelu (mais si c'est une plaisanterie, c'est une plaisanterie pratique, qui me tire de plus d'un embarcas.

Puis, il y a ta lettre.

crois-tu que je suis encore d'âge à recevoir des prix ?)

⁵⁰
M. Thorot d'Aix, qui me félicite, m'apprend, pour me faire plaisir, comment on peut faire chanter les crapauds: il suffit de les tenir en l'air par les pattes, et de leur caresser en même temps le ventre. Mais il me recommande aussi de ne pas faire connaître la

(109)

recette "à des enfants qui en
abuseraient." Bien.

sitôt que je t'aurai sous la
main. J'ai les papiers.

je te décorerai
te t'embrasse fort
JEAN

ce matin, j'ai failli tuer,
en jouant aux boules, Marcel
qui brusquement s'était avan-
cé, ma boule déjà partie, au
milieu du jeu. Il a été atteint
au sommet du front, a eu,
en un instant la figure cou-
verte de sang.

ce ne sera rien, la peau
seule éclatée. Mais j'en suis
resté tout le jour comme
assommé.

A toi

J

(109)

nrf

Dimanche.

52?

cher André

je lis avec enchantement les
Premiers Temps. Ce n'est pas la
poésie (comme on dit) qui, dans
tes romans, m'émerveille d'abord:
c'est qu'ils ne sont pas séparés
de la réalité, c'est qu'ainsi les gens
vont et viennent, s'agitent et
trahissent, sont honnêtes et malhon-
nêtes. Je crois qu'avant toi je n'a-
vais jamais compris ce que veut
dire "voir en Dieu", "vivre en Dieu"
et le reste. Mais chez toi, c'est évi-
dent à croire.

Nous le donnons-tu pour la nrf?
Voici seulement l'ennui, il est
grave. c'est que les P.T. sont pour
nous bien trop long. Il faudrait
en retirer un tiers à peu près.
Veux-tu accepter de le faire, veur-
tu me permettre de le faire? (et
hardonne-moi.)
je t'en prie, réponds-moi très
vite.

(111)

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

NTF je suis toujours un peu
gêne' par la non-concordance
des temps à laquelle tu sembles velle-
ment tenir. Parfois, jusqu'à trois et
quatre par page. Au hasard:

N.8 il désirait continuer ce qui
était commencé, pourvu qu'il
y ait de l'amitié quelque part
et qu'il voit sourire Thérèse...

moi, je voudrais "qu'il y eût..."
"qu'il voit". (Il me semble qu'ait et
voit se font remarquer, attirent
l'attention.)

mais je t'embrasse
jean

(11)

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)